



Anise Postel-Vinay, née Girard, est résistante : elle a combattu pendant Seconde Guerre mondiale ; elle était encore mineure, elle n'avait pas 20 ans. Ayant intégré à un réseau de l'Intelligence Service, Anise Postel-Vinay est arrêtée par la Gestapo puis déportée en 1943 dans le camp de Ravensbrück, en Allemagne. À ses côtés, deux grandes figures de la résistance : l'ethnologue Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle-Anthonioz, nièce du général, ses « deux meilleures amies », avec qui elle restera liée toute sa vie.

Anise Postel-Vinay vient de nous quitter, le 24 mai 2020, à l'âge de 97 ans. Elle est résistante car en plus de sa lutte pendant de la guerre et de la déportation, Anise Postel-Vinay a livré son témoignage : il est difficile d'imaginer à quel point il est douloureux d'évoquer un tel passé, un tel vécu.

Il y a quelques années, en 2015, Anise Postel-Vinay faisait paraître un livre d'entretien avec Laure Adler, [Vivre](#), un témoignage sur la déportation. À cette occasion, Amélie Perrot, de France Culture, lui a rendu visite, afin d'enregistrer quelques mots pour un reportage. Nous étions le 7 mai 2015, à la veille des 70 ans de la victoire des alliés sur l'Allemagne nazie et au moment où Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle-Anthonioz entraient au Panthéon. Les quelques mots sont devenus un long entretien qui n'a jamais été diffusé. Anise Postel-Vinay vient de mourir et Amélie Perrot a proposé de diffuser ce trésor qu'elle conservait précieusement, un document d'histoire, de mémoire, d'émotion aussi. Voici donc, dans Le Cours de l'histoire, Anise Postel-Vinay, au micro d'Amélie Perrot.